

La Fleur de Rêves

(partie 1)

C'est l'histoire d'un homme.

Cet homme est malade.

Il est faible, son teint est gris

Il ne s'alimente plus, car il a perdu le goût.

Il ne bouge plus, car il n'a plus d'élan.

Il geint, car il ne sait plus rire.

D'abord on se dit que cela passera. Mais cela ne passe pas.

Alors on fait venir un docteur, puis un autre, et encore un autre.

Qui défilent, qui examinent, qui posent un diagnostic tout en faisant la moue.

Une moue d'ignorance, car ils ne savent pas.

Ils ne savent pas car ils ne comprennent pas.

Cet homme était en bonne santé. Éclatante même.

Et voilà que tout s'en va, tout s'enfuit, se dégonfle, s'étirole et disparaît.

Alors on fait venir ses amis.

Les proches, puis les autres, puis les amis des amis.

Qui défilent, parlent, conseillent, exhortent.

Tout en fronçant les sourcils.

Un froncement d'inquiétude, car ils sont impuissants.

Ils sont impuissants car ils ne comprennent pas.

Cet homme était heureux. Du moins le pensaient-ils.

Mais voici que tout se voile, tout se vide, s'étouffe, se racornit et s'évapore.

Et le temps s'écoule.

Chaque seconde pèse plus lourd que la précédente.

Chaque tic de l'horloge souligne la perte

Chaque tac de l'horloge annonce le terme.

Tic. Tac.

Les réponses absentes, les questions prospèrent.

N'y a-t-il plus rien à faire ?

La fenêtre de la chambre est ouverte.

La lumière du jour y pénètre.

Elle joue à faire des ombres sur les murs.

Alité, l'homme ne voit pas. Il a fermé ses yeux.

Les ombres passent, changent, flottent.

Les ombres dansent.

Et cette danse d'abord sans aucun sens, au rythme du vent de printemps, s'organise et s'ordonne.

Là, se dessine comme une aile. Puis une autre qui apparaît

Qui se rapprochent, se collent et s'assemblent.

Sur le mur, danse doucement un papillon d'ombre.

L'homme ouvre les yeux.

Il a trouvé la force pour ouvrir les yeux.

Le vent est tombé.

Il n'y a plus dans l'air que le murmure du papillon d'ombre qui dit à l'homme :

« Lève-toi. Et vas dans ton jardin... »

fin de la partie 1

Note : ce conte est gracieusement mis à votre disposition, que vous souhaitiez l'utiliser dans un cadre privé ou professionnel. Seules sa reproduction et sa publication, sous quelque forme que ce soit sont subordonnées à l'autorisation écrite de l'auteur.

© **Philippe Coste 2010**

